

Vive l'intelligence humaine

Bienne Quelque 30 jeunes se sont affrontés samedi au Gymnase français lors de la huitième édition d'arcObot, le concours de robotique de l'Arc jurassien. Parmi eux, une jeune réfugiée ukrainienne n'est pas passée inaperçue.

Mohamed Hamdaoui

«J'aime la compétition!», s'enthousiasme Sofii Novikova. «Il y a deux 'i' à mon prénom», insiste cette Ukrainienne de 17 ans qui a fui son pays il y a 17 mois pour se réfugier à Bienne. Depuis, explique-t-elle dans un français impeccable, elle suit une formation d'automaticienne au ceff Industrie de Saint-Imier. «J'aime le travail bien fait. Après mes études, j'irai peut-être me perfectionner à l'EPFL, mais j'ai encore le temps pour y réfléchir!»

En attendant, elle a participé à la huitième édition d'arcObot, samedi au Gymnase français de Bienne. Ce concours de robotique permet une fois par année à des jeunes entre 13 et 20 ans de se mesurer dans l'art et la technique de fabriquer des robots. «Cela leur permet de développer un esprit logique et le travail en équipe», explique le Tramelot Pascal Gagnebin, enseignant au ceff Industrie et co-organisateur de cette compétition.

Il n'est pas totalement neutre, puisque l'équipe «Wyse the Pengouin» composée de Sofii Novikova, Oriane Sandmeier et Antoine Torrez est formée par certains de ses élèves. En tout, 12 équipes composées de trois jeunes sont en lice, dont une forte délégation jurassienne. «Mais c'est dommage: il y a peu de filles», soupire Pascal Gagnebin.

Précision avant tout

Ce n'est qu'au moment de débarquer dans l'aula du Gymnase des Prés-de-la Rive que les compétitrices et les compétiteurs ont appris les thèmes imposés. Le premier les amène à devoir monter un petit robot capable d'allumer des lampes, le second doit ressembler aux véhicules futuristes qui permettent d'acheminer du maté-



La huitième édition d'arcObot, qui s'est tenue samedi au Gymnase français de Bienne, permet à des jeunes entre 13 et 20 ans de se mesurer dans l'art et la technique de fabriquer des robots.

Anne-Camille Vaucher

riel dans des régions de montagne. Les étudiantes et les étudiants du Gymnase et de différentes écoles professionnelles disposent alors d'à peine trois heures pour assembler des briques du style Lego, des morceaux de plastique, de métal ou de bois et leur installer un moteur possible à commander à distance.

«Ces jeunes n'ont pas forcément besoin d'être des as en informatique. Il faut surtout qu'ils

soient précis et méthodiques dans leur travail», complète Pascal Gagnebin.

Place ensuite aux matches, sous forme de duels. Ils ne durent qu'une minute, sous le regard de jeunes arbitres, eux-mêmes élèves. Parmi eux, le Jurassien bernois Diogo Soares. «Ce n'est pas difficile à arbitrer», explique-t-il en montrant une feuille. «Il suffit d'être attentif et d'attribuer une note, positive ou négative, pour sa-

voir si les robots ont pu accomplir la série de missions qui leur avaient été confiées.»

Les Jurassiens vainqueurs

Dans le public, des membres des familles des jeunes ainsi que quelques enseignants. Micro en main, un animateur commente les parties et encourage les équipes. Arborant un grand drapeau jurassien, un adolescent est particulièrement vif dans ses encouragements.

«Les équipes jurassiennes seront assez difficiles à battre», pronostique Pascal Gagnebin. L'enseignant expérimenté a eu fin nez, puisque deux équipes «du Nord» l'ont emporté, juste devant «Wyse the Pengouin», la formation de Sofii Novikova et de ses deux collègues.

«Quand je fais un concours, c'est pour gagner!», soupire celle qui vivait encore à Kiev quand Poutine lâchait ses sbires, ses chars et ses missiles.

”

«Mais maintenant, je suis sûre de continuer dans cette voie. Le monde des robots me fascine.»



Sofii Novikova

Jeune Ukrainienne qui a participé au concours arcObot.

«Mais si l'on veut bien de moi, je reviendrai!» Il y a moins de deux ans, elle ignorait tout de son avenir professionnel. «Mais maintenant, je suis sûre de continuer dans cette voie. Le monde des robots me fascine.» Sofii Novikova est la preuve par l'exemple qu'en 2024, il y a encore un peu de place pour l'intelligence humaine. Et que l'intégration, au sens large du terme, passe largement pas l'acquisition du savoir et le travail.

Les robots ont assuré le spectacle

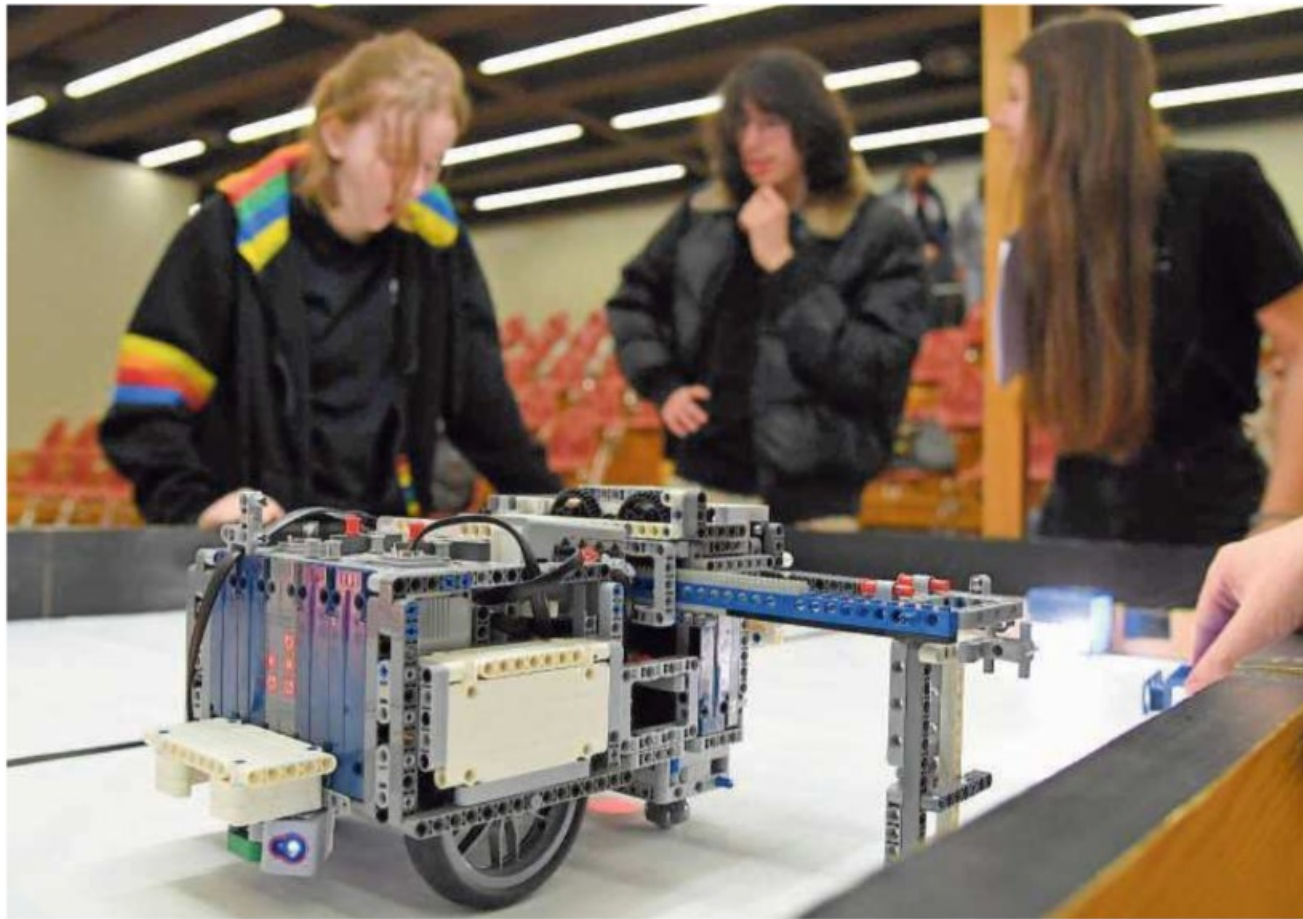
Après une pause de trois ans, le concours de robotique ArcObot organisé conjointement par le ceff Industrie de Saint-Imier et le Gymnase de Bienne et du Jura bernois a fait son grand retour pour une 8^e édition. Samedi, ce sont douze robots qui se sont défilés lors de joutes amicales à l'aula du Gymnase.

Il y en avait de toutes sortes: des petits, des grands, des bariolés, d'autres affublés de grandes roues ou de bras faits de LEGO. Si les robots étaient destinés à remplir une mission, révélée aux équipes le matin même, cela n'a pas empêché les jeunes de s'amuser et d'y ajouter une touche de créativité.

Pour la première fois, les équipes ont été séparées en deux catégories: les Seniors, issus du secondaire II, et les Juniors. Elles étaient composées chacune de six équipes de deux ou trois, qui ont redoublé de tactique, d'inventivité et s'en sont «pas mal sorties» selon Yan Voïrol, l'un des organisateurs.

Des jeunes débrouillards

Malgré leur jeune âge, les participants âgés de 10 à 18 ans se sont montrés très débrouillards. Certains sont inscrits à une activité hors-cadre au ceff Industrie, d'autres suivent des cours de robotique dispensés par des clubs régionaux ou l'EPFL. C'était le cas par exemple de Lucas, Amauri et Keven, âgés de 11 à 12 ans. Venus de Neuchâtel, ils ont construit et programmé leur robot de A à Z afin qu'il relève le défi de la table Junior, à savoir faire glisser



Les robots ont rempli leurs missions et ravi le public samedi au gymnase de Bienne.

PHOTO STÉPHANE GERBER

un «colis» jusqu'à un chalet factice. Malgré quelques soucis techniques, les garçons sont arrivés jusqu'en finale, où ils ont perdu contre Jean et Milo Berthold, du canton de Fribourg. Pour eux, la clé, c'est la solidarité: «Il faut être soudés pour faire une bonne équipe!»

Inspiré du «Petit Prince»

Du côté des Seniors, le thème était inspiré de l'univers du *Petit Prince*. Les machines avaient pour mission d'allumer ou éteindre des «lampadaires» dans un temps imparti. Entre les manches, les équipes pouvaient s'atteler à la cor-

rection d'erreurs. Cette année, une seule équipe représentait le ceff Industrie. Ses membres – Oriane, Sofia et Antoine – avaient déjà participé ensemble au concours WRO de l'EPFL, où ils étaient arrivés deuxième. «C'est quand même moins strict et moins stressant ici», remarquent-ils.

Club Robot-JU en force

Pour Yan Voïrol, l'intérêt de la manifestation réside dans sa convivialité, surtout après les années de creux post-Covid. «On veut aussi prôner l'inclusivité, puisque la robotique est encore un domaine



On veut aussi prôner l'inclusivité, car la robotique est encore un domaine très masculin.»

très masculin.» Pour son collègue au ceff Pascal Gagnebin, c'est peut-être grâce à ce genre d'activités que les filles

viendront grossir les rangs des métiers techniques. «On espère que cela va changer.»

Si trois équipes provenaient de cantons voisins (Fribourg et Neuchâtel), les Jurassiens étaient venus en force: la moitié des équipes étaient composées de membres du club Robot-JU de Glovelier. Les gagnants Seniors, les «Jur'AA» représentés par Amélien Lovis et Akil Studer, en faisaient partie. Eux comme leurs concurrents ont été félicités pour leur persévérance, leur fair-play et ont été récompensés par une grande boîte de Ragusa. **TAMARA MAKAROV**

La Feuille d'Avis

du District de Courtelary

Réclame

meubles
geiser sa 2720 Tramelan

Liquidation totale

jusqu'au 31 mars sur les meubles uniquement

Nous allons continuer notre activité avec les secteurs:
cuisine agencée, salle de bains, armoire encastrée, dressing, buanderie, porte, carrelage et literie

CONCOURS

Douceurs à gagner

Des bouches en chocolat ont profité de la prochaine fête de la Saint-Valentin pour se cacher dans nos pages. Saurez-vous toutes les trouver? Cela vaut la peine de participer, de délicieux chocolats récompenseront les gagnants. Vos réponses sont attendues jusqu'au jeudi 8 février à midi. *Suite à la page 2*



Christophe
Chocolatier

Grand-Rue 48
2608 Courtelary
032 944 30 68



Journal d'annonces et d'information (contient la *Feuille Officielle d'Avis du District de Courtelary*), avis communaux de Romont, Sauge, Orvin, Péry-La Heutte, Sonceboz-Sombeval, Corgémont, Cortébert, Courtelary, Cormoret, Villeret, Saint-Imier, Sonvilier, Renan, La Ferrière, Tramelan et Mont-Tramelan. **Tirage:** 12 500 exemplaires distribués chaque vendredi dans tous les ménages de l'ancien district de Courtelary. **Contact:** Bellevue 4, 2608 Courtelary, 032 944 17 56, fac@bechtel-imprimerie.ch, www.bechtel-imprimerie.ch. **Délais de remise des publications:** sport, utile et paroisses: lundi soir, rédactionnel et annonces: mercredi 9h, *Feuille Officielle d'Avis du District de Courtelary* (fin de ce journal): mardi 12h. **Tarifs:** annonces: www.bechtel-imprimerie.ch/tarifs/, abonnement annuel: 99 francs (TVA comprise).



Quelle planète!

Sur une planète étrange, un robot a pour mission d'améliorer la vie de son unique habitant. Cependant, cela s'avère plus compliqué que prévu pour lui! Mais il ne faudrait pas sous-estimer les programmeurs en herbe de l'Arc jurassien qui auront l'occasion de montrer leurs talents lors de la 8^e édition d'arcObot, un concours de robotique qui se tiendra samedi 3 février à l'aula du Gymnase de Bienne et du Jura bernois *Suite à la page 15*

Concours de robotique

Et si, sur une planète étrange, un robot pouvait rendre la vie plus agréable à son unique habitant ? « Je crains que ce ne soit plus compliqué que cela... ! » pense ce dernier. Ne sous-estimerait-il pas les talents de nos programmeurs et programmeuses en herbe ?



Ouvert aux écoliers, étudiants et apprentis du secondaire 1 et 2, ainsi qu'aux clubs de robotique de l'Arc jurassien. Aux filles comme aux garçons !

C'est sur ce thème que se déroulera la huitième édition d'arcObot, le concours de robotique de l'Arc jurassien. Le concours aura lieu le samedi 3 février à l'Aula du Gymnase de Bienne et du Jura bernois. Cette

manifestation accueillera une quarantaine de jeunes, issus aussi bien de l'école obligatoire que du secondaire II, pour des compétitions qui leur demanderont de construire et programmer des robots.

Les concurrents sont attendus dès 8 h 30 pour se préparer aux défis. Les détails leur seront révélés à 9 h. Ils mettront au point leur machine tout au long de la matinée et les premières joutes débuteront à 12 h. Dès midi, il sera possible de se restaurer ou de se rafraîchir tout en assistant au travail des jeunes concepteurs et programmeurs. L'intendance sera assurée par une classe de maturité du ceff, afin de financer leur voyage d'études. Les activités se poursuivront l'après-midi en plusieurs manches: jusqu'à 15 h 30, des robots s'affronteront en continu, les vainqueurs seront désignés lors de demi-finales et de finales. Cette journée se terminera aux alentours de 16 h 45 avec la proclamation des résultats.

Cet événement est organisé par des enseignants du ceff Industrie, et du GBJB. La liste des participants, ainsi que des détails, se trouve sur le site www.arcobot.ch. ■ CG

**Concours arcObot
samedi 3 février, Gymnase de Bienne
et du Jura bernois**

**8 h 30: accueil à l'aula,
construction et programmation**

**12 h: début des joutes,
accueil des spectateurs**

**Jusqu'à 15 h 30: manches qualificatives
15 h 30 à 16 h 30: finales**

**16 h 45: proclamation des résultats
Possibilité de se restaurer
sur place tout au long de la journée**

Robots en lice samedi

CONCOURS Imaginons une planète étrange, habitée par un seul habitant. Et un robot, dont la mission serait de lui rendre la vie plus facile. Tel est le point de départ qui guidera la quarantaine de jeunes participant au concours régional de robotique Arcobot, qui se déroulera samedi dès 9 h à l'aula du Gymnase de Bienne et du Jura bernois, à Bienne.

Les participants, répartis en 14 équipes issues d'écoles du secondaire 1 ou 2 de l'Arc jurassien ou de clubs de robotique, devront en quelques heures construire et programmer un robot capable de relever les défis lancés par les enseignants du ceff Industrie et du gymnase, organisateurs de l'événement. Les équipes s'affronteront ensuite dès midi et jusqu'en milieu d'après-midi lors d'un concours auquel pourra assister le public. Possibilité de se restaurer sur place.